

Il y a le mot final de Mazarine (personnage joué par Nathalie Masseglia, membre fondatrice de l'AMACCA de la Roya) en retour des actes solidaires au profit de l'Association pour le Maintien des Alternatives en matière de Culture et de Création Artistique de la ROYA en octobre 2020 : « SIDERATION ».

Je n'arrive à me prêter à l'exercice de « bilan moral d'association » qu'avec la ritournelle attentive de : « **t'as le moral ?** »

En quoi est-il question de *morale*, de bien – de mal, de mœurs, d'obligations et d'interdictions, que parler de culture en cette année 2020 ? De quelle culture est-il question ?

Plutôt envisager les diverses manières individuelles et collectives de réagir à une crise sanitaire et économique (mars 2020), doublée des retombées tragiques d'un dérèglement climatique incarnées par la tempête Alex (2 octobre 2020) ?

Plutôt envisager les fondements à ce qui constitue nos cultures par nos gestes et interactions, nos relations.

### **Comment garder le moral au milieu de la catastrophe humaine et naturelle que la vallée de la Roya a connu ?**

Tous les outils sont requis face au drame : l'outil associatif en fait partie. Un moyen de lutte et de reconstruction qui n'est rien sans les femmes et les hommes qui s'en saisissent : la faculté de s'associer, de renouer dans la confiance des échanges, des échanges de savoirs et des solidarités dans l'expertise des nécessités premières. De la « préservation et (du) développement de la diversité de l'offre culturelle » (extrait des objets de l'AMACCA – Art.3 des statuts) commencer par offrir : offrir de l'aide.

Soutenir de proche ou de loin pour créer et envisager. **Se sentir considérés face à la sidération.**

A l'état d'urgence physique et psychique, les artistes et technicien·ne·s du spectacle vivant, les spectat·eur·rice·s et les donat·eur·rice·s, les membres act·if·ives de l'AMACCA ont agi à leurs échelles, sous l'impulsion de l'évènement fédérateur du *Cabarnaüm*, à l'initiative du Forum Jacques Prévert. Ainsi, encourager et réactiver l'AMACCA dans l'espoir de favoriser l'accès aux arts, aux pratiques artistiques et aux cultures plurielles pour toutes et tous, générations confondues.

L'AMACCA est là : un *aka* à murmurer et porter haut et fort, en corps et toujours.

Je conclus en citant Marielle MACE, *Nos cabanes* (Editions Verdier, Lagrasse 2019, p.71-78)

« La terre se fait entendre, le parlement des vivants demande aujourd'hui à être élargi. Élargi à d'autres voix, d'autres intelligences, d'autres façons de s'y prendre pour vivre [...] L'élargissement radical des formes de vie à considérer et des ententes à construire, voilà le point vif [...] C'est l'élargissement qu'il y a à habiter, c'est dans l'élargissement que l'on a à bâtir, sur cette carte non pas seulement étendue mais dilatée par l'attention portée à tous, aux pollinisateurs, aux racines, aux crues, aux morts qui nous regardent, aux métamorphoses... Élargir en effet ce n'est pas seulement agrandir, mais nouer, renouer : de quoi veux-tu t'entourer, à quoi te lier, dans quoi t'immerger ? Les luttes actuelles ont toutes à voir avec l'évidence de cet élargissement, avec son appel, sa surprise. [...] Le monde en effet a des idées, beaucoup d'idées qui l'agitent, l'animent, se débattent à la surface même de ce qui existe ou s'apprête à exister, fouille, tente une sortie. Et c'est parce que le monde a beaucoup d'idées qu'il bruisse en permanence de possibilités d'émancipation. »

Christophe Le Blay, artiste chorégraphique et membre actif de l'AMACCA de la ROYA, mai 2021.